

ÉDITORIAL

Artisans infatigables d'un monde nouveau



JANVIER 2016

Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC)
Bd. du Jubilé, 124
B-1080 Bruxelles
Belgique
Tel. +32 247 22 79
info@mmtc-infor.com
www.mmtc-infor.com

L'édition de l'INFOR en ligne est gratuite. Toutefois, les dons pour aider notre travail en rédaction et en révision est la bienvenue. Merci!

Bancaire:
Credit Mutuel Paris
IBAN: FR76 1027
8060.4200.0305.8544.184
BIC: CMCIFR2A



Conception et mise en page:
HOAC | Publications
www.hoac.es

Ce nouvel Infor nous arrive dans un contexte international difficile. Les récents attentats terroristes qui ont eu lieu à Paris, à Bamako et dans bien d'autres lieux, nous révoltent car ils touchent ce qu'il y a de plus précieux pour nous: le vivre ensemble, une société multiculturelle, le développement d'une fraternité universelle, une véritable solidarité à l'échelle de la planète. Malgré tout, La Cop 21, en train de se dérouler à Paris, apporte des lueurs d'espoir et le pape François, dans son récent voyage en Afrique, fait reculer les frontières de la haine en servant en particulier le dialogue entre chrétiens et musulmans en Centrafrique. Il nous invite à l'audace et à la confiance.

En lisant les articles de ce nouveau numéro, nous trouverons de nouvelles raisons d'agir et d'espérer. Le mouvement de l'Inde ne baisse pas les bras devant les obstacles rencontrés pour améliorer le système de retraite et mettre en place un fonds général de prévoyance. Le séminaire international d'Abidjan plaide pour un travail décent et s'interroge sur les conditions de travail les plus difficiles: celles des enfants et des migrants. La réflexion menée au Brésil nous tourne vers l'essentiel en citant dans sa conclusion les 3 «T»: pas de famille sans toit, pas de travailleurs sans

droits, pas de paysans sans terre. Le MTC du Québec fait une relecture des révisions de vie en mettant en valeur les actions menées dans différents domaines: politique, migration, Eglise, communication, environnement, consommation sans oublier de réfléchir au sens de ces actions. Les participants du séminaire des îles de l'océan indien nous rendent attentifs à des besoins universels: une école de qualité, une économie au service de l'homme, pas seulement une économie de subsistance. Trois questions doivent être posées en permanence: comment agir? Avec qui agir? Pourquoi agir? La LOC du Portugal, dans son rassemblement national rappelle 3 grands obstacles à une vie digne pour les travailleurs: la précarité, le chômage, la pauvreté soulignant les conséquences sur la vie des personnes, des familles, sur la santé. Elle invite à 3 grandes attitudes: participer, former, accompagner. La HOAC d'Espagne dans sa 13^{ème} Assemblée Générale reprend les grands accents du pape François en invitant à bâtir l'Eglise dans les périphéries pour y rejoindre les travailleurs les plus précarisés et les exclus du monde ouvrier. Le séminaire des mouvements germanophones mène une campagne pour une semaine de travail de 30H de façon à concilier travail professionnel, travail domestique et engagement

social. Un objectif pour eux: repenser le travail. Cette préoccupation est aussi partagée par le mouvement des travailleurs chrétiens d'Europe «un travail digne dans une économie solidaire» voilà l'interpellation adressée aux députés européens interrogés également sur le salaire de base universel. Bien sûr, nous n'oublions pas Jean Michel et Betina qui font partie de ces artisans infatigables: merci pour le chemin parcouru ensemble.

A quelques jours de Noël, accueillir ces réflexions et ces actions nous donne du courage. Nous ne sommes pas seuls à nous battre pour un monde juste, durable, fraternel et nos actions même petites font avancer l'humanité toute entière. A la source de notre action, il y a l'amour de Dieu pour ce monde. Il nous associe à son aménagement. Nous sommes ses apôtres d'aujourd'hui. Au moment de fêter Noël dans les différents continents, émerveillons-nous devant l'amour incroyable de Dieu, devant la formidable confiance qu'il nous fait.



Guy Boudaud, aumônier général du MMTC

CANADA: Remontée nationale des RV 2013-14

La Commission Engagement et Foi (CEF) du MTC du Québec s'est chargée de faire la remontée des Révisions de Vie du mouvement pour 2013-2014. 183 actions ont été rapportées en Révision de Vie. Dans «Retour sur l'Agir» et «l'Agir», les actions ont été répertoriées et classées en quinze catégories différentes.

Le tableau suivant donne un aperçu de l'ensemble de la remontée:

CATÉGORIES	% du total de l'Agir
Engagement militant	26
Mouvement populaire et communautaire	12
Politique	11
Vie du MTC et autres mouvements d'Action Catholique	10
Travail	9
Église	8
Immigration	5
Spiritualité	5
Communication	5
Environnement et consommation	2
Syndicat	2
Internationale	2
Famille	1
Mouvement des femmes	1
Communautés autochtones	1

le domaine **POLITIQUE** se sont réalisées dans le cadre des élections provinciales et municipales: aller voter, rencontrer les candidats aux élections municipales. Utiliser des outils pour mieux s'informer: comme la «Boussole électorale» de la Société Radio Canada et un document du MÉPAQ pour analyser les discours électoraux, des rencontres pour discuter sur la Charte de la laïcité; On s'implique pour combattre la corruption et une lettre est envoyée au ministre de la Santé.

■ L'enquête-action nationale du MTC sur les droits économiques, du travail et de l'environnement s'est élargie à plusieurs personnes dans des milieux différents.

■ Certaines actions portent principalement sur l'organisation du milieu de **TRAVAIL**: milieu trop bruyant; demander de l'aide pour l'initiation à un nouvel emploi; se renseigner sur les lois, les règlements et les conventions collectives; clarifier les attentes sur le travail d'équipe avec les salariés; rencontre avec la direction de l'entreprise. Bref, il s'agit de favoriser la solidarité au travail pour que chaque personne se sente valoriser et trouver un juste milieu entre l'absence

Voici quelques exemples d'actions dans quelques-unes des catégories:

■ **L'ENGAGEMENT MILITANT**, c'est la volonté d'alimenter la fidélité à nos convictions profondes. On fait les efforts nécessaires pour mieux s'informer, se donner un meilleur encadrement dans les groupes qui font avancer les changements. Ensemble, on libère notre propre parole en continuant à nous laisser interpellé par les gens qui vivent en situation précaire. Par

notre militance, nous développons notre esprit critique, sans peur de contester et en faisant les choix nécessaires à la réalisation de notre projet social. On passe du «je» au «nous». On apprend que la responsabilité est une affaire de groupe.

■ L'implication se vit dans le **MOUVEMENT POPULAIRE ET COMMUNAUTAIRE**: marche de l'AFEAS sur la reconnaissance du travail invisible; cuisines collectives; comité de représentation des personnes âgées d'une résidence pour trouver une solution au guichet automatique;

campagne du coquelicot blanc avec la TROVEPO; travail avec Santé Outaouais contre la discrimination envers les assistés sociaux par les dentistes et la problématique des salles d'urgence; le suivi sur l'existence du RUI sur la Rive-Sud de Montréal; manif contre les hausses d'Hydro-Québec; réorganisation du travail communautaire entre différents groupes pour favoriser la vie démocratique; poursuite d'une démarche auprès des Postes pour remettre en état la boîte postale du quartier.

■ Beaucoup d'actions dans

de cadre et l'existence de cadre trop rigide.

■ En **ÉGLISE**, certaines actions ont permis de prendre connaissance de la lettre du pape François sur la Joie de l'Évangile (particulièrement la crise de l'engagement communautaire et la dimension sociale de l'évangélisation). D'autres actions portent fin de semaine de ressourcement pour retrouver le sens de la vie; formation biblique sur les 7 jours de la création en ajoutant l'engagement social versus la terre qui nous est confiée.

■ En **IMMIGRATION**, des actions permettent d'être en contact direct avec

des personnes migrantes: rencontres personnelles, cours de francisation ou d'alphabétisation, brunch paroissial, visite de familles, etc. Quelques fois, ces rencontres permettent de clarifier des attitudes réciproques jugées à tort de racistes.

■ En **SPIRITUALITÉ**, certaines actions se réalisent suite à un décès dans la famille: penser aux bons moments vécus avec la personne. Faire mémoire d'elle la rend présente. Relire la vie en visionnant des documents sur Gandhi, Mandela, le Dalai-Lama, les moines d'Algérie, le pape François. Réintroduire le

rapport au sacré, avec la nature, avec la vie en général.

■ Pour la **COMMUNICATION**, la majorité des actions font référence à la participation à une formation, dans la région de Québec, sur les médias poubelles. Utiliser les médias sociaux de façon positive.

■ Dans le quotidien, faire attention à **L'ENVIRONNEMENT ET LA CONSOMMATION**: nourriture, électricité, eau. Continuer le recyclage des cannettes, des bouteilles, des cartouches d'encre, sacs d'épicerie recyclables et adopter des pratiques comme les achats de groupe.

■ En lien avec la catégorie

SYNDICAT, on prend du temps pour s'informer sur différents conflits de travail. Des actions pour mieux organiser la vie de **FAMILLE** au quotidien et la production de textes de réflexion pour interpeller les gens sur les préjugés et défaire le mythe du père irresponsable se mettent en route. Au chapitre des **COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES**, nous voulons diffuser le document «Mythes et réalités de la culture amérindienne».

MTC du Québec

INDE Chennai: Rassemblement des travailleurs organisés pour un jeûne et une assemblée publique pour appuyer leurs revendications équitables

Depuis le 1^{er} avril 2003, le gouvernement de tous les états de l'Inde avait retiré son projet de pension pour les travailleurs organisés. Bien que tous les syndicats, les associations de travailleurs et les autres mouvements firent des pétitions, des manifestations, des grèves de la faim, des chaînes humaines, des rencontres directes avec les ministres et leur cabinet, pour y présenter leur revendications, jusqu'à ce jour, il n'y a eu aucun signe d'espoir pour mettre en œuvre la pension et les autres bénéfices sociaux pour les travailleurs organisés.

16 juillet 2015

Le MTC a initié et fait un réseau avec les autres associations de travailleurs et les syndicats comme les travailleurs de l'entretien des routes, les travailleurs du département du revenu, l'association des enseignants, les policiers, les employés des banques. En se regroupant ensemble ils se sont opposés au gouverne-

ment national et à celui des états. Ils organisèrent des chaînes humaines dans tous les quartiers centraux, le 16 juillet 2015 pour réclamer au gouvernement d'améliorer sa contribution au système de pension (GPS) au fonds général de prévoyance (GPF). Entre autre, dans un seul district Ariyalur, 3800 travailleurs y participèrent.

1^{er} août 2015

Là encore pas de réponse positive de la part du gouvernement! Les leaders désignés organisèrent donc une grève de la faim et une assemblée publique à Chempau, Chennai le 1^{er} août 2015, pour faire pression afin que le gouvernement mette en application les revendications des travailleurs.

M M.K. Stalin, ex-député, ministre responsable DMK Tamilnadu (parti politique), fit le discours inaugural. M. Ramadoss fondateur du PMK (parti politique) Smt. Thamilsai Soundirarajan, présentement du gouvernement national, M. Vaiko MDMK (parti politique) les responsables du parti communiste: M. G. Ramakrishnan, Era.Mutharasan, M.Th-

rumavalavan, Vick et M. Evks. Le président du Congrès, Ilangovan félicita et appuya les revendications des travailleurs. Tous les responsables des partis politiques participèrent à cet événement sauf le parti au pouvoir. Plus encore des milliers de travailleurs se rassemblèrent et participèrent dans cette manifestation au niveau de l'État.

2 septembre 2015

Même après toutes ces démarches, aucune réponse n'est venue de la part du gouvernement. Aussi, les leaders ont organisé une autre grève pour leurs revendications le 2 septembre 2015. Tous les syndicats, les associations des différentes catégories de travailleurs des partis politiques ont déclaré conjointement une grève générale pour tous les problèmes en attente de solutions. Le gouvernement a apeuré les travailleurs en déclarant «No work, No pay» (le jour même!).

Désormais, les leaders sont réunis dans un réseau solide et ils sont tous déterminés à poursuivre les réclamations communes des travailleurs.



Concentration, le jeûne et la réunion publique du MTC Inde.

Notre mouvement MTC n'est pas en reste. En plus d'avoir participé à toutes les démarches mentionnées, il a organisé des programmes de formation sur les droits des travailleurs, la protection sociale, les programmes d'aide sociale du gouvernement, le leadership, l'apprentissage de divers métiers, le micro crédit et des séminaires sur des thèmes particuliers: Un travail juste, un travail décent, le droit à la protection sociale.

En ce moment, le mouvement se concentre sur les travailleurs de la construction et ceux de l'agriculture. Nous

avons fait des enquêtes spécifiques auprès de ces deux catégories dans plusieurs diocèses et avons découvert leur situation personnelle, analysé leurs revendications et leurs. Le mouvement a aussi donné son propre éclairage sur la protection sociale et tous les autres points.

Dans le diocèse Thoothukudi, pour l'avantage des travailleurs des palmeraies, le MTC a construit un local pour l'entreposage des produits de palme ex : l'huile etc. Grâce à cet entrepôt les produits ne sont pas vendus moins chers durant la saison de transformation. Mainte-

nant les travailleurs conservent leurs produits pour cette période et les vendent avec un profit équitable. Le Rev. Père Selva George l'aumônier, diocésain, s'est engagé à soutenir ce centre au service des travailleurs.

18 janvier 2015

Le Mouvement a mis en place aussi des sessions de conscientisation sur le travail dans plusieurs diocèses ciblés. Spécialement dans le diocèse Kumbakonam à Kakkudi dans le quartier Ariyalur, le 18 janvier 2015. Il fut question de présenter ce qu'est le MTC à tous les niveaux et son interaction avec les travailleurs. Au moment du repas ils ont partagé leurs joies et leurs souffrances. Cette activité a donné une meilleure connaissance des travailleurs et ils se sont dit heureux de pouvoir contacter les responsables du Mouvement pour partager à nouveau sur leurs conditions de vie.



Manifestation pacifique au Centre catholique à Chennai.

G.A. Mangalaraj, NTC et vice président, MMTC Inde

Déclaration finale de la XIIIème Assemblée Générale de l'HOAC

Bâtir l'Eglise dans les périphéries du monde ouvrier. Justice, #travaildigne et solidarité

L'HOAC, mouvement ouvrier d'action catholique, a célébré sa XIIIème Assemblée Générale du 13 au 16 août à Ségovie sous le thème: "Bâtir l'Eglise dans les périphéries du monde ouvrier. Justice, travail digne et solidarité". 950 personnes y ont participé, dont des militants, des sympathisants, des accompagnateurs et des invité(e)s.

Nous ont accompagné lors de cette AG: le président de la Conférence Episcopale, Mgr Ricardo Blázquez; l'évêque responsable de l'Action Catholique espagnole, Mgr. Carlos M. Escribano, et l'évêque responsable de la Pastorale ouvrière, Mgr. Antonio Algora. Nous avons également pu compter sur la présence des évêques de Bilbao et de Coria-Caceres, respectivement Mgr. Mario Icaeta et Mgr. Francisco Cerro.

Des représentants des mouvements fraternels de l'Action catholique et d'autres mouvements d'Eglise, ainsi que des membres du Mouvement Mondial de Travailleurs Chrétiens, MMTC, et du Mouvement des Travailleurs Chrétiens d'Europe, MTCE, ont participé à différents moments de l'Assemblée. Plusieurs organisations sociales et ecclésiales nous ont transmis des messages de solidarité avec les participants à l'Assemblée.

A partir d'un regard de croyants et des révisions des partages de l'Assemblée précédente en 2009, nous avons prié, dialogué et décidé nos objectifs et nos engagements pour les six prochaines années.



XIII Assemblée plénière HOAC.

Les hommes et les femmes qui font partie de l'HOAC se sont mis d'accord pour cheminer vers une vie en communion avec les travailleurs et travailleuses les plus précarisés et exclus du monde ouvrier et du monde du travail. Nous connaissons et partageons leurs souffrances. L'HOAC se joint à leur vie et leur lutte (ensemble avec les organisations ouvrières et sociales) afin de construire ensemble une société nouvelle dans laquelle le travail sera digne et nous pourrons vivre comme une vraie communauté.

Nous assistons ces dernières années à une augmentation des injustices et des iné-

galités, entraînant des conséquences telles que:

- Souffrances et déshumanisation.
- Perte des droits sociaux et du travail des personnes, des familles et des peuples.
- Précarisation des conditions de travail et de vie des travailleurs et travailleuses.
- Exclusion d'hommes et de femmes et négation de la dignité de la personne dans une logique capitaliste qui fait mal, blesse et tue.
- Négation du droit à la liberté d'expression et de revendication des personnes et groupes qui subissent le plus cette situation.

Ce sont les périphéries du monde ouvrier auprès desquelles "aujourd'hui, plus que jamais, nous nous sentons les envoyés et les envoyées". Au sein de l'HOAC la réalité de notre monde ne nous est pas indifférente, et c'est pourquoi nous voulons cheminer et nous convertir à Jésus, être Eglise et Action Catholique incarnée dans le monde du travail et des travailleurs.

Pour ce faire, nous voulons vivre la communion de biens, la vie et l'action avec les personnes les plus appauvries, en proposant des actions concrètes:

- Accompagner la vie des personnes et collaborer avec elles afin que les

conditions soient remplies pour vivre pleinement notre humanité.

- Collaborer à un changement des mentalités. Il nous faut une compréhension vitale de ce qu'est notre condition humaine et de la manière dont elle se construit.
- Collaborer au changement des institutions de sorte que celles-ci soient bien davantage au service des personnes et en particulier des plus appauvris.
- Aider à construire des expériences alternatives dans le mode de vie et de travail exprimant et confirmant cette nouvelle mentalité dont nous avons besoin.

Aujourd'hui il nous appartient de renforcer avec un souffle nouveau notre engagement à annoncer la Bonne Nouvelle, la joie de l'Évangile, au monde ouvrier.

Fruit de notre dialogue et

de notre engagement, nous avons adopté quatre résolutions qui se veulent la voie de l'Église engagée dans ces situations et avec les personnes qui les subissent:

- "Oui à l'Europe des travailleurs et des travailleuses".
- "Un revenu pour vivre en dignité".
- "En faveur des migrants. Non aux Centres fermés pour demandeurs d'asile".
- "Femmes affamées et assoiffées de justice".

En guise d'expression de notre communion de biens, nous avons consacré la collecte de nos eucharisties à quatre projets qui promeuvent l'emploi digne et l'inclusion au travail:

- Prelar Textil, S.L.L entreprise d'économie sociale (Huelva).
- Fundación Tots Units. Reciplana, Entreprise d'insertion (Castellón).

■ Caja de Resistencia Subcontrata Trabajadores de Movistar.

■ "Contexto", en tant qu'expression de la solidarité avec les travailleurs et les travailleuses de Bolivie.

Renouvelés dans la rencontre personnelle et communautaire avec le Christ et heureux de transmettre l'espérance de l'Évangile, nous avons célébré l'Eucharistie en la cathédrale de Ségovie et avons rempli la place principale de la ville pour revendiquer publiquement un #travaldigne et dénoncer la précarité du travail dans notre pays qui rend difficile la vie personnelle, familiale et sociale.

L'amour de Dieu Père et Mère donne à toute personne une dignité infinie, qui nous engage à l'inclure dans la maison commune qui est "sœur et terre nourricière",

ce livre jamais écrit par lequel Il nous parle et devient le reflet d'amour envers toutes ses créatures.

Envoyés et envoyées par l'Église, nous offrons notre vie comme l'on fait d'autres militants et militantes qui ont donné leur vie pour le Royaume, pour la cause de la justice et des plus pauvres. Nous nous engageons aussi à poursuivre la construction de cette "maison commune", heureux de savoir que Jésus-Christ, l'ouvrier de Nazareth, nous accompagne et nous appelle à continuer à "bâtir l'Église dans les périphéries du monde ouvrier".

Assemblée générale HOAC



Les participants de l'Assemblée générale XIII HOAC à Ségovie.

Séminaire du MTCE à Strasbourg: "Travail digne dans une économie solidaire"

Du 27 au 30 octobre, le Mouvement des Travailleurs Chrétiens d'Europe a organisé à Strasbourg son séminaire sur le thème "Travail digne dans une économie solidaire". Les délégué(e)s représentants de 12 mouvements du MTCE ont débattu sur le thème du revenu de base. La déclaration finale qu'ils ont adoptée exprime leur position par rapport à la situation des migrants et fait un appel aux participants du Sommet sur le changement climatique qui aura lieu à Paris en décembre 2015.

Cette année, le séminaire a eu comme débat principal celui du revenu de base, moyen pour vivre d'une manière digne. Plus de 50 délégués des mouvements de travailleurs chrétiens d'Europe ont partagé leurs expériences à propos d'un sujet qui n'est pas tout à fait nouveau pour le MTCE puisque il est le fruit d'un travail réalisé par ce réseau de mouvements depuis quelques années et avait été évoqué lors du Séminaire de Haltern am See (Allemagne) en 2013.

Le programme du séminaire s'est déroulé selon la méthode Voir-Juger-Agir. Trois exemples ont été donnés pour prouver l'importance d'un revenu de base pour rendre digne la vie des personnes. Mgr. Paolo Rudelli, représentant du Saint Siège, aumônier du Saint Père et observateur permanent au sein du Conseil de l'Europe à Strasbourg, a salué les participants et les a encouragés dans leurs travaux.

La problématique du revenu de base a été introduite à l'aide de trois exemples de formes de travail non rémunéré ou peu rémunéré: Ingrid Schumann (KAB Allemagne)



MTCE séminaire à Strasbourg.

Le séminaire a eu comme débat principal celui du revenu de base, moyen pour vivre d'une manière digne

nous a parlé des formes de travail précaire (contrats temporaires, phénomène des travailleurs pauvres, etc.). Les représentants de l'ACO France ont souligné l'importance du travail bénévole, et Celia Santiago (ACO Espagne) a mentionné le double problème des

femmes travailleuses qui doivent à la fois exercer leur profession et s'occuper de leurs parents ou enfants. Enfin, Wilfried Wielen (KAB Allemagne) a présenté un résumé sur l'importance d'un "revenu de base inconditionnel" qui associerait les différentes

formes de travail humain et ne se ferait pas au détriment des systèmes de sécurité sociale.

Ensuite, Werner Rätz, représentant de BIEN (Basic Income Earth Network) a fourni des éléments intéressants pour le travail des groupes. Selon lui, toute personne a droit à une existence garantie, ce qui requiert certains revenus. Le revenu de base inconditionnel pourrait donc aider les personnes sans revenus, les femmes, les jeunes ou les handicapés, mais aussi ceux qui exercent une profession dangereuse, monotone ou insuffisamment rémunérée.

Les groupes ont réalisé un travail sur le revenu de base à la lumière de ces éléments. Il a été observé que le processus vers un revenu de base est différent dans chaque pays européen: alors que dans certains pays le débat a à peine commencé (Portugal, République tchèque), il est beaucoup plus avancé dans d'autres (Suisse, Allemagne). Une déclaration a été rédigée comme résultat de ces travaux, elle affirme notamment que "le revenu de base doit être un revenu minimal permettant aux personnes de ne pas être sous le seuil de pauvreté et leur permette de vivre en dignité. Ce droit ne doit pas être associé au travail rémunéré ou professionnel (...) Pour ce faire, il faut s'assurer une source de revenus suffisante. La solution passerait donc par l'instauration d'un revenu de base financé au moyen d'un redistribution des richesses".

Les participants ont en outre exprimé un soutien sans équivoque aux migrants qui, d'une part doi-

vent surmonter les traumatismes de l'exil et, d'autre part, doivent faire face à une bureaucratie trop stricte, de longues attentes et des conditions indignes pour un être humain.

En se référant au texte du Pape François, "Laudato sí", les délégués du MTCE ont également adressé un message aux participants du sommet de l'ONU sur le changement climatique à Paris et ont exprimé le souhait de voir se concrétiser un accord juste et transformateur.

La visite au Parlement européen et la rencontre avec des parlementaires belges, allemands, français, espagnols et tchèques ont été l'un des points-clé du programme. Les participants ont pu non seulement discuter sur le thème du revenu de base mais ont aussi pu écouter les différentes opinions à propos de la crise de l'asile et réfléchir au rôle de l'Europe lors du Sommet de Paris sur le climat.

La fin de séminaire a été consacrée à la présentation des bonnes pratiques: Nor-



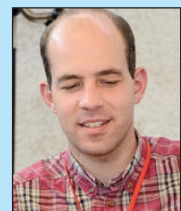
Un groupe de participants visitent le Parlement européen.

Les participants ont en outre exprimé un soutien sans équivoque aux migrants

bert Klein (représentant d'EZA) a fait référence au rôle d'EZA dans l'intégration des travailleurs sur le marché du travail et nous a expliqué les objectifs de la Stratégie Europe 2020. Matthias Blöcher (membre du Comité et du Conseil du Réseau pour le revenu de base de la KAB allemande) a expliqué l'histoire et l'état des discussions sur le revenu de base en Allemagne. Simone Knapp (représentante de KASA - Kirchliche Arbeitsstelle Südliches Afrika) a présenté un projet pilote qui fonctionne: l'introduction du revenu de base dans un village de Namibie.

A la suite du Séminaire s'est organisée l'Assemblée générale pendant laquelle

les délégués ont ratifié le choix du nouveau coordinateur. C'est ainsi que le coordinateur sortant, Marc Michiels (KWB Belgique) a "cédé le témoin" à son successeur, Manolo Copé (HOAC Espagne). Nous remercions Marc pour le travail excellent qu'il a réalisé pour le MTCE et souhaitons un bon travail futur au nouveau coordinateur.



Petr Kounthy
KAB Republic



Manolo Copé et Marc Michiels.

Les directives de l'église face aux défis actuels

Le monde contemporain est en pleine phase profonde et accélérées transformations. Malheureusement, elles ont été déterminées par le grand capital, qui apporte avec lui des multitudes d'hommes et de femmes, les blancs et les noirs, les travailleurs et les chômeurs. Le processus a été déployé de manière chaotique, avec la désorganisation sociale et politique comme la marque de notre temps.

Les défis actuels

Du point de vue des pauvres, nombreux sont les défis à relever dans toutes les couches de la vie concrète. D'une part, il s'agit de résister aux changements et pertes qui sont dirigés vers l'aggravation des conditions de vie de travailleurs et travailleuses, en particulier les jeunes qui entrent le marché du travail. D'autre part, il convient de noter les possibilités ouvertes ce moment, à essayer d'identifier les moyens d'affirmer leur position et leurs intérêts et lutter pour eux.

Dans l'économie, notre moment historique est marqué par un processus avancé de démantelée de l'organisation du travail. La façon dont le travail a été mis en place jusqu'il y a deux décennies d'années est la cible d'attaques de la communauté d'affaires et de leurs représentants dans le gouvernement il y a longtemps, mais au cours des dernières années, la classe travailleuse a subi des pertes continues. Le slogan est la flexibilité du droit du travail; les outils pour y garantir et l'externalisation la sous-traitance en différents niveaux, la précarité directe de l'emploi et la criminalisation de l'activité syndicale. Sans liens de travail formels, les hommes et les femmes qui travaillent ne sont pas seulement soumis aux pires conditions de travail, à l'appauvrissement et l'expansion des journées de travail, mais aussi ils perdent d'importantes références à l'être humain dans la société, comme



Les militants ont discuté des défis actuels dans le monde.

un lieu de travail fixe, un groupe de collègues plus ou moins constant, l'identification avec un syndicat ou une particulière association.

Le processus de déchirure du tissu social, et de la «criminalisation» des Mouvements populaires, résulte à la perte d'un nord et d'un sentiment d'appartenance, éléments fondamentaux pour la structuration des luttes pour le changement social.

Les Conseils de protection sociale, prévus par la Constitution de 1988, existent sur le papier, mais il manque de conditions et possibilités pour les résidents d'exercer leurs droits en tant que citoyens, de contrôler tels conseils au profit des pauvres. Il est suffi de penser aux questions de santé à la campagne ou urbaine, au temps perdu dans les transports publics,

aux difficultés pour obtenir une maison avec un confort minimal pour chaque famille qui travaille, et tant d'autres souffrances; le manque de sécurité publique, l'augmentation de la violence...

Précaire, la classe ouvrière n'a plus accès aux conditions de base pour la survie, avec déchirure des relations interpersonnelles et des mouvements sociaux. Tout cela, dans une perspective sociale, résultante en une pulvérisation de la société, un véritable démantèlement de la classe ouvrière en tant que classe. Il s'élargit ainsi le contingent d'exclus, ceux qui quittent le soi-disant marché du travail et difficilement peuvent rentrer, qui sont forcés à vivre en situation de fragilité sociale totale. Comme ils sont dehors du marché de travail –et la règle est que n'a de valeur

que ce qui n'y appartient pas– ils ne comptent pas.

Au niveau idéologique et culturel, prévaut une seule pensée, largement diffusée par la propagande et les médias: "prenez soin de votre vie privée, votre famille, votre cercle d'amis proches, nous (les technocrates, les politiciens, les détenteurs du pouvoir financier, les multinationales, les banques, les propriétaires grands médias...), prendrons soin de vous, pour acheter des portables et machines de plus en plus sophistiqués, à «bien vivre», mais sans se soucier des autres. Ceux qui se sentent «exclus», «les pauvres», il viendra un jour où les richesses «inépuisables», dont nous explorons dans la terre et la nature, «seront partagées entre tous». «Le communisme n'y est plus, nous

vivons dans une économie de marché libre».

Anesthésiés par une telle propagande, à la télévision, à la radio, dans les journaux, sur la vente de chaque nouveau produit, nous devons y parler, penser, réfléchir., avec d'autres compagnons avec qui se réunir.

Politiquement, ce que l'on trouve est un recul continu. Depuis le gouvernement Lula, commencé en 2003, de nombreux progrès sociaux ont été atteints et les conditions de vie des travailleurs et travailleuses ont eu une amélioration significative. Avec la détérioration des conditions de l'économie brésilienne et ses effets sur l'alliance de partis soutenant le gouvernement, la droite a gagné de la force et a réussi à mettre en cause leurs intérêts. Vieilles projets de loi qui étaient oubliés au Congrès, ont été récupérés, soumis à un vote et approuvés rapidement. Ce fut le cas du projet de loi 4330/04, qui régit la sous-traitance des activités de base (ainsi, permet à toute fonction professionnelle dans une entreprise d'être externalisée). La même chose s'est arrivée à l'amendement à la Constitution 171/1993, qui prévoit la réduction de la responsabilité pénale de 18 à 16 ans. Enfin, de différents mécanismes pour transformer la structure politique brésilienne ont été déformés par le Congrès, qui a fini par approuver une véritable contre-réforme politique. Alors que des dizaines de mouvements sociaux prônaient la fin du financement d'entreprise aux campagnes politiques, le Congrès a approuvé sa continuité. La défaite a été significative.

L'ensemble de ce processus de démantèlement du

social et le recul politique est parrainé, soutenu et défendu par les médias traditionnels. Avec l'échec du système public d'éducation de base au Brésil, la télévision et l'internet sont les "grands éducateurs du pays". Chaque jour, les médias bombardent le public avec la défense des valeurs contraires à la mobilisation populaire, à la pensée critique et à la construction d'autres systèmes

ceux-ci étaient des tentatives de censure. Donc, elles font ce qu'elles veulent, sans rendre de comptes à personne.

La route pour faire face à tous ces défis est une seule: se battre pour la démocratisation. Nous avons besoin de démocratiser les médias, ouvrir l'accès aux gens, à produire et servir leur propre calendrier. Il faut démocratiser la structure politique brésilienne avec une réforme

Pas de famille sans Toit, pas de Travailleur sans droit, aucun paysan sans Terre

sociaux. Il ne vaut que ce que se rapporte au marché - si quelque chose arrive qui aille à l'encontre, ça doit être criminalisée, ignoré ou ridiculisé. Les stations de télévision ne le font pas ça par hasard: elles sont de la propriété de grands capitalistes, qui défendent leur classe dans son ensemble. Chaque station parle avec la voix de son patron et son patron parle avec la voix de tous les patrons. Et ça se passe sans aucun contrôle social. Bien que la télévision soit une concession de service public - comme les vagues de transmission utilisent l'atmosphère brésilienne, qui nous appartient à tous! - Les gens n'ont aucun mécanisme de contrôle de ce qu'elles font. Toutes les tentatives pour créer des moyens de surveillance et de contrôle public ont été rejetées rapidement par les entreprises communication, qui l'ont souligné comme si

globale qui mette fin au financement de campagne par l'entreprise, qui en limite seulement à ceux qui ont ou peuvent amasser des fonds pour la possibilité de l'élection. Une réforme politique qui augmente le nombre de femmes, de ceux d'ascendance africaine, d'autochtones, des travailleurs et de la jeunesse au Congrès. Avec un Congrès composé de représentants du peuple, les avancées sociales et du travail dont nous avons besoin peuvent être garanties.

Comme MTC (Mouvement des Travailleurs Chrétiens)

Dans une époque si éperdue, nous suivons toujours avec un nouveau regard sur la réalité: VOIR ce qui va mal, dans le monde entier et dans chaque pays, et au sein de chacun de nous et nos familles, dans notre Église, ce qui va bien et ce qui va mal

dans notre propre mouvement. À JUGER, essayant de découvrir le plan du Royaume du Père sur la création et d'approfondir nos expériences de l'Évangile pour nous guider dans nos engagements. D'AGIR, avec courage, à trouver de nouvelles formes de lutte et de protection sociale, à penser principalement dans les plus exclus. L'MTC est partie de l'Église, inconnu de tous, ou presque, on occupe peu d'espace, ah oui! Nous avons notre place dans le Conseil National des Laïcs (CNLB), mais nous savons que personne ne doit se faire le propriétaire de l'évangélisation, que ce soit du monde clérical ou laïc. Nous continuons à CELEBRER la gloire de «Dieu qui vit dans la ville», comme vit à la campagne. Qui nous appelle affectueusement pour cette mission: Jésus, toujours vivant. Il nous accompagne pas à pas.

Notre mot d'ordre comme classe travailleuse et en tant que membres de l'Église concerne les trois T dont parle Francisco: «pas de famille sans Toit, pas de Travailleur sans droit, aucun paysan sans Terre».

En outre, «il n'y a pas de changement sans notre foi en Dieu et dans l'être humain, sans une conversion sincère du cœur et les attitudes, sans un engagement à l'action individuelle et collective au service des plus démunis, sans la présence discrète mais efficace de notre mère Marie».

Pe. Bernard Hervy
Assistant Régional MTC-São Paulo, en collaboration avec Eduardo Campos Lima, Suzana Oliveira, Isabel Peres

Les directives de l'église face aux défis actuels

L'Eglise, dans le processus, a besoin d'avoir du courage. Il faut que le peuple baptisé se souvienne ce sont eux, l'Eglise et on ne dépend pas de structures et hiérarchies pour exprimer leur foi et lutter contre les changements dont l'on a besoin. Nous devons penser à la démocratisation de l'Eglise et à la transformation de ses structures selon la perspective des populations pauvres. Seulement avec une Eglise démocratique et défenseure des valeurs de contre-hégémoniques, comme l'égalité, la justice et la solidarité.

Au niveau économique

Pape Francisco souligne avec insistance certaines tâches pour le changement, comme mettre l'économie au service du peuple et unir les gens sur le chemin de la paix et de la justice, parce que, dit-il: «nous ne pouvons pas permettre à certains intérêts –qui sont globales, mais ne sont pas universelles– s'imposent».

«Disons sans crainte: nous voulons un changement» dit le Pape aux participants du II-Rencontre Mondial des Mouvements Sociaux en Bolivie, à se référer au marché libre. «Ce système ne se tient plus en place, les agriculteurs n'y peuvent plus se tenir debout, les travailleurs ne peuvent pas supporter, les communautés ne peuvent pas se tenir debout, les gens ne peuvent pas supporter... et ni la terre en peut».

Au niveau social

Avec un temps de retard, l'Eglise a de nouveau exprimé sa solidarité avec la classe des travailleurs et travailleuses, avec le pape Léon XIII, en 1890, dans une Charte universelle sur l'état d'exploitation flagrante des travailleurs.

Il y a 50 ans, en 1965, le Concile Vatican II a longuement traité, dans les documents "Lumière pour les Nations" (Lumen Gentium) et "Des bonheurs et de l'Espoir" (Gaudium et Spes), l'import-



Les militants ont examiné les défis actuels de l'Eglise.

tance vitale de travailler pour gagner sa vie et de sa famille, les conditions dégradantes et indignes de la personne humaine, une rémunération équitable, la situation des conflits de travail, la recherche de solutions pacifiques, les droits et devoirs des travailleurs, y compris le droit de former des associations capables de leurs représenter et de participer activement à la gestion de l'entreprise, le droit de grève... Le Concile aborde toutes les catégories de travailleurs, de tous les âges.

En 1990, Jean-Paul II, dit dans une lettre universelle: "le problème du travail humain, la clé de la question sociale" (Le travail humain - Laborem exercens).

Il y a quelques années (2011), Benoît XVI a dénon-

cé le "Libéralisme Sauvage", dans une déclaration publique pour la Journée Mondiale de la Paix.

Récemment, le pape Francisco, très clairement, non seulement parle, mais voit la réalité, dans l'encyclique Loué Soit-il, sur le soin de la Maison Commune, il a quelques pages sur la nécessité de défendre le travail (n° 124-129), à citer la Bible (Sr 38.34): «Les ouvriers et artisans assurent la création perpétue... L'intervention humaine qui favorise le développement prudent de la création est la façon la plus appropriée de se poser, comme 'des instruments', libre et consciente de Dieu, pour aider à faire la floraison le potentiel qu'Il inséra dans les choses».

À Bolivie, récemment, il a ouvert le dialogue avec les mouvements sociaux: «L'Eglise ne n'a pas de solutions prêtes, mais fait partie du grand mouvement qui grandit à côté et pour la défense des 'rebut', des 'invisibles et sans voix'... Nous exigeons une économie au service des êtres humains, nous cherchons l'union de personnes dans le chemin vers la paix et la justice, nous voulons défendre la Terre-Mère». Le pape a conclu par un appel aux mouvements, chrétiens ou non, «l'avenir de l'humanité n'est pas que dans les mains des puissants, mais dans les mains de peuples qui sont organisés, je vous suis».

«L'Eglise ne peut pas et ne doit pas être insensible à ce processus à la proclamation de l'Evangile. Beaucoup de

prêtres et d'agents pastoraux remplissent cette tâche au suivi et à la promotion des exclus à travers le monde, avec les coopératives, au renforcement des projets, à la construction de maisons, à travailler de façon désintéressée dans les domaines de la santé, des sports et de l'éducation. Je suis convaincu que la collaboration respectueuse avec les mouvements populaires peut améliorer ces efforts et renforcer les processus de changement».

En Équateur, il a souligné le rôle de la famille chrétienne d'aujourd'hui, dont le modèle est secoué et ne doit pas être découragée pour ne pas être limitée à l'espace biologique de la famille, mais à se joindre à l'amour, à s'éduquer, vous et vos enfants, au service de la Grande Famille, l'Église, qui est notre Maison Commune.

Au niveau idéologique-culturel

À dénonçant la culture du 'consuérisme' devant une grande foule rassemblée dans la Plaza de Cristo Redentor, en Bolivie, après avoir critiqué la «logique qui cherche à tout transformer en objet d'échange, la consommation, au négociable», le Pape écrit: «Jésus dans dit cette place: 'Si, assez de jetable... on ne peut pas accepter la logique qui se défasse de tous ceux qui ne produisent pas et ne donnent pas de résultats, juste parce qu'ils ne nous donnent pas des chiffres, ne ferment pas les comptes'».

Sur les Médias

Francisco a condamné, en général, le monopole des médias, un nouveau type de «colonialisme idéologique»,

qui cache souvent les nouvelles qui ne servent pas leurs intérêts particuliers, qui cherche à augmenter leurs auditoires et ne se conforme pas à son obligation de faiseur d'opinion. Peut-être que maintenant, avec l'approbation du pape, le gouvernement oserait mettre sur le calendrier la régulation des médias, quelque chose de si important pour la société brésilienne?

et des élites. Il est fondamentalement dans les mains du peuple, dans sa capacité à s'organiser et aussi dans ses mains, qui gouvernent, avec humilité et conviction, ce processus de changement, avec une meilleure connaissance de ce qui est une démocratie représentative du peuple pour servir le bien commun». Sans favoriser un intérêt in-

Église et nous sommes loin de ce que l'Église, dans son ensemble, à tous les niveaux de la hiérarchie, soit prophétique et prenne des positions plus claires avec les pauvres qui restent en périphérie existentielles.

Le pape Francisco a souligné «certaines tâches pour le changement, comme mettre l'économie au service du peuple et unir les gens sur le chemin de la paix et de la justice. On ne peut pas permettre à certains intérêts –qui sont globales, mais ne sont pas universelles– s'imposent, à soumettre les États et les organisations internationales à continuer à détruire la création».

Le Pape est confiant sur la capacité créatrice des êtres humains qui, ensemble, peuvent faire le grand idéal, «un seul monde et un projet commun» (164). «Bien diverse est la vision dominante et impériale dans l'esprit de ceux qui contrôlent les finances et la direction de la politique mondiale, «un seul monde et un seul empire». Après tout, l'universalisme est une attitude globale. Grace à l'exemple prophétique de pape Francisco nous espérons que nombreux pourront s'ouvrir pour une perspective, que pour beaucoup de chrétiens semble du nouveau, mais en fait, appartient au ADN du mouvement de Jésus, qui cherchait d'élargir dans l'espace et le temps, pour devenir Église, le Peuple de Dieu.

Le Pape est confiant sur la capacité créatrice des êtres humains qui, ensemble, peuvent faire le grand idéal, «un seul monde et un projet commun»

Au niveau politique, la réforme

«Nous voulons un changement, un vrai changement, un changement des structures. Ce système est insupportable», insiste pape Francisco, qui avertit: «Nous savons, amèrement, qu'un changement de structures qui ne soit pas accompagné par une sincère conversion du cœur et de attitudes, en particulier pour les politiciens de toute partie finit, au court ou long terme, par se bureaucratiser, se corrompre et succomber».

«L'avenir de l'humanité n'est pas uniquement dans les mains des grands dirigeants, des grandes puissances

dividuel ou des groupes élitistes, qui soit la démocratie participative dans toutes décisions de politique publique, des lois ou des décrets qui affectent les droits acquis ou menacent déjà l'insertion des jeunes dans leur potentiel ou leur entrée sur le marché professionnel (extrait de diverses déclarations récentes du Pape).

L'Église est préoccupée de plus en plus à ces défis et questionne, à juste titre, la pratique anti-démocratique de plus en plus commune pour certains agents publics dans notre pays. Il y a encore de la résistance, ouverte ou déguisée, à l'extérieur et à l'intérieur de notre propre

Pe. Bernard Hervy
Assistant Régional MTC-São Paulo, en collaboration avec Eduardo Campos Lima, Suzana Oliveira, Isabel Peres

Portugal: Rassemblement National de Travailleurs Chrétiens

Pour une société juste et équitable, et du travail pour tous

La LOC/MTCQ (Ligue Ouvrière Chrétienne/Mouvement des Travailleurs Chrétiens) portugaise a organisé le 5 juillet dernier, à Coimbra, un Rassemblement national de Travailleurs Chrétiens, auquel ont participé près de 600 militants, sympathisants et amis du Mouvement, avec l'objectif de stimuler l'engagement à la dynamisation des organisations sociales et à la démocratisation des institutions publiques, comme nous y a incités le pape François.

Ce Rassemblement a été l'aboutissement du travail de réflexion effectué tout au long de l'année par les Equipes de Base et Diocésaines sur ce qu'est une société juste et équitable, en suivant la méthode de Révision de Vie et d'Action Ouvrière-Voir, Juger et Agir, et dont la synthèse nationale a été présentée et approfondie.

Dans un contexte politique et socio-économique marqué par une société qui engendre pauvreté et exclusion sociale, tout en livrant les ressources nationales et productives au secteur privé et à des multinationales, qui engendrent de la corruption, des paradis fiscaux, de la spéculation financière, de la délocalisation d'entreprises, les Travailleurs Chrétiens, qui se sont réunis dans le Pavillon du Collège Rainha Santa Isabel de Coimbra, ont approuvé une déclaration publique qui met les points suivants en évidence:

Précarité, Chômage, Pauvreté

Trois caractéristiques de notre société actuelle qui



L'équipe exécutive de la LOC/MTCQ.

peuvent former un mélange explosif.

Les ouvriers, à quelques exceptions près, sont chaque fois plus pauvres et n'ont pas de conditions de vie dignes. Ils sont sujets à une forte pression dans leurs locaux de travail, notamment due aux conditions de travail qui leur sont imposées et se sentent démotivés, déprimés et très souvent forcés d'accepter des situations qui vont à l'encontre de leur dignité.

Il y a plus d'un million de chômeurs au Portugal,

sur un total de 5,7 millions de population active, et, circonstance aggravante, 80% d'entre eux ne touchent pas d'indemnités chômage, dont 20% depuis plus de deux ans!

Certains enfants ne peuvent plus aller à la crèche, et beaucoup d'entre eux partent à l'école le ventre vide. Il arrive d'ailleurs que le repas qu'ils prennent à la cantine soit leur seul repas de la journée, situation à laquelle s'ajoutent encore les dommages affectifs causés par les états d'âme des adultes,

en particulier ceux des parents.

Le nombre de troubles psychiatriques augmente à cause de l'état d'insécurité permanente, des craintes accumulées, de l'incapacité à assumer ses engagements, du sentiment d'inutilité.

Le manque d'éthique et de morale de ceux qui nous dirigent, les «affaires» à répétition, les mensonges, les décisions prises au pied levé, les cas fréquents de corruption de hauts fonctionnaires d'Etat et des hommes politiques,

jettent le discrédit sur l'action politique, sur les partis, et, pire encore, sur le système démocratique.

La dignité humaine a des racines très profondes

La racine la plus profonde de la dignité humaine consiste en la vocation de l'Homme à s'unir avec Dieu. Cette dignité est la base du droit de tout Homme au travail, et à un travail digne, cependant l'absence de travail ne signifie pas l'absence de dignité.

Les biens de la Terre ne sont la propriété absolue de personne, pas même de toute une génération, comme nous le dit le pape François dans sa nouvelle Encyclique.

La société est ce que les citoyens et les institutions ont été capables de construire ensemble. Une société va vers plus de justice sociale lorsqu'elle permet à tous les citoyens de se développer en tant qu'individus.

Lorsqu'on anéantit pour toujours l'emploi chez les

adultes dans la force de l'âge tout en laissant les plus jeunes, plusieurs années de suite, sans emploi; quand on réduit les retraites et que les personnes âgées sont laissées pour compte, rédui-

qui aident leurs enfants malgré leurs moyens restreints, la solidarité de la part de nombreuses institutions et de particuliers. L'économie sociale et solidaire qui se développe et

front aux enrichissements scandaleux nous incitent également à réagir et à agir.

En ces temps de fragilité, de crise, de difficultés, surgissent des forces en nous que nous ne soupçonnions pas, que nous ignorions. Elles peuvent se cacher, en état d'hibernation, mais elles resurgissent en ces temps difficiles. Et elles peuvent nous surprendre. La solidarité ne s'est pas encore évanouie. Nous croyons en l'Homme et en ses capacités à changer le monde.

Nous ne resterons pas indifférents et confortablement assis les bras croisés face aux souffrances et aux injustices infligées aux plus défavorisés de la société. Nous deviendrons des citoyens plus actifs et impliqués en dénonçant ce qui est capable de générer une société aussi inégalitaire. Nous ne renonçons pas à nos devoirs civiques et politiques, et nous deviendrons acteurs de cette transformation en instaurant un nouveau mode de vie en société, fondée sur les valeurs chrétiennes. Et nous appelons à ce que de nombreux autres citoyens, chrétiens ou pas, s'engagent également dans cette transformation.

Nous croyons en l'Homme et en ses capacités à changer le monde.

Nous ne resterons pas indifférents aux souffrances et aux injustices infligées aux plus défavorisés de la société

tes à des rebus de la société, n'est-il pas temps pour les communautés chrétiennes et leurs pasteurs de se lever et de s'insurger en public?

Participer, Former, Accompagner

Malgré tout, certains signes sont encourageants: la solidarité des parents

le phénomène «pape François», ses dires et ses gestes, sont d'autant plus de signaux d'espoir.

Les crises et la corruption occasionnent de nombreux dommages, notamment chez les plus défavorisés. Mais les difficultés ressenties, l'évidence des injustices et l'af-



Portugal militants lors de la réunion nationale des travailleurs chrétiens.

L'équipe exécutive
de la LOC/MTCQ

Allemagne: Séminaire européen des mouvements germanophones

«Repenser le travail»

Les dirigeants des Mouvement des travailleurs chrétiens germanophones d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et du Tyrol du Sud ont convenu d'une campagne pour une semaine de travail de 30 heures en Europe, fin juin lors d'une réunion internationale à Nalles, en Italie.

30 heures sont suffisantes afin de concilier travail professionnel, travail domestique et engagement social, à la fois pour les hommes et les femmes. Alors que la productivité a constamment augmenté et que d'autres augmentations sont à attendre du fait de la numérisation de la production (notamment l'industrie 4.0), sur la question de la réduction du temps de travail, presque rien n'a changé ces 10 dernières années.

Au contraire, les relations de travail se sont flexibilisées, les horaires sont devenus irréguliers et le travail salarié souvent précaire. En outre, il a été constaté à Nalles que le travail s'étend de plus en plus sur le week-end et notamment sur le dimanche, même lorsque ce n'est pas nécessaire. Le travail professionnel, dont le but est d'assurer la subsistance, définit toujours plus le rythme de vie global et la société est depuis longtemps sous le joug d'une économie qui tourne 24 heures sur 24.

Lors d'un processus de discussion s'étendant sur un an et demi, les mouvements des travailleurs chrétiens veulent maintenant approfondir le sujet de la semaine de 30 heures dans leurs pays et dans leurs mouvements. Les résultats doivent déboucher sur un manifeste politique européen en 2017, comme cela a été décidé avec des représentants d'organisations syndicales de huit pays européens, dans le cadre d'un séminaire européen de trois jours ayant pour thème «Repenser le travail».

Dans son discours, le professeur Beate Littig de Vienne avait lancé la discussion sur de nouveaux concepts de travail au cours des dernières décennies et avait lié les défis écologiques avec un nouveau concept de travail. Des sujets comme par exemple le changement climatique et la gestion durable, doivent être alliés avec les questions de style de vie sain et choisi, avec un revenu suffisant et équitable, ainsi qu'une réduction du temps de travail, afin que le travail professionnel, le travail domestique et l'engage-



Des membres de Suisse, d'Autriche, d'Italie et d'Allemagne ont assisté à ce séminaire.

ment social puissent être conjugués autant que possible. «Le travail doit être repensé en tant que travail durable, en prenant en compte une société de travail qui se transforme en société d'activités», explique Mme Littig, qui pouvait en même temps faire référence à des exemples intéressants du secteur de l'économie solidaire.

Le Dr. Michael Schäfers, directeur du département de planification de la Commission de formation générale allemande KAB, a analysé les stratégies politiques actuelles de l'UE et a développé des scénarios d'une future société de travail européenne. Il a constaté que la question de savoir à quoi ressemblera le travail humain à l'avenir dépend fortement des secteurs dans lesquels l'emploi est organisé. De façon réaliste vu les relations politiques réelles en Europe, il faut prendre comme point de départ la primauté et le soutien du mode de travail des entreprises capitalistes. La notion de travail prétendument moderne du program-

me de l'UE et des institutions de l'UE, intensifie ce faisant volontairement les situations de concurrence dans les secteurs favorisés et abandonne de fait l'objectif d'une cohésion sociale en Europe. Toutefois, il faut renvoyer à une forme de société de travail moderne, qui a une compréhension globale (normative) du travail comme point de départ, qui place le secteur public et l'économie sociale et solidaire plus au centre, qui pose ainsi à la fois des règles claires et un cadre réglementaire pour les entreprises capitalistes et qui ancre politiquement une modification fondamentale «des règles du jeu», explique le Dr Schäfers.



Otto Maier, Président de EBCA.



Wilfried Wienen
Responsable du Bureau
européen du KAB

Abidjan (Côte d'Ivoire): Séminaire International

Promotion du Travail décent dans la cadre de la mise en œuvre des objectifs post 2015. Des Bonnes Pratiques à la Coopération Interreligieuse

Du 06 au 08 septembre 2015, s'est tenu au Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP) d'Abidjan, un séminaire interreligieux sur la promotion du travail décent et la coopération Sud-Sud. Ce séminaire a été organisé par l'Organisation Internationale du Travail (OIT), en collaboration avec le Conseil Œcuménique des Eglises, l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, la Coordination des Organisations d'inspiration Catholique pour le travail décent et le CERAP.

Une cinquantaine de participants issus de quinze (15) pays (Côte d'Ivoire, Angola, Bénin, Egypte, Ethiopie, Ghana, Kenya, Nigéria, RDC, Rwanda, Sénégal, Suisse, Togo, Ouganda, Liban) ont pris part à ce séminaire. Le MMTC y a participé à travers Timothée ODY, président du MTC-Côte d'Ivoire et président de la Coordination Africaine du MMTC.

Les objectifs du séminaire sont de trois ordres, à savoir:

1. Partager les expériences de projet en faveur du travail décent (emploi des jeunes, contribution du secteur privé au développement, travail forcé et éradication du travail des enfants);
2. Repérer des synergies et développer des partenariats de coopération sud-sud et triangulaire, ainsi qu'interreligieux, dans le domaine du travail décent;
3. Repérer des bonnes pratiques, afin de préparer un manuel sur l'engagement pratique des organisations



Les participants au séminaire.

religieuses en faveur du travail décent dans le contexte africain et plus largement.

Trois principales thématiques sont retenues pour ce séminaire dont les travaux se sont déroulés alternativement en séances plénières et en travaux de groupe. Ces thématiques sont:

- 1) Emploi des jeunes.
- 2) Contribution du secteur privé au développement.
- 3) Pires formes de travail des enfants.

Les trois thématiques susmentionnées ont constitué

dans l'ordre, les trois sessions du séminaire.

Déroulement du séminaire

Première journée (dimanche 6 septembre 2015)

La première session qui avait pour thème «emploi des jeunes», a débuté par un panel en plénière avec quatre (04) intervenants:

- La Fondation Misrekheir d'Egypte qui a présenté le projet de travail décent et emploi des jeunes.
- L'Eglise du Christianis-

me Céleste de Côte d'Ivoire a présenté le projet relatif à l'emploi jeunes, la formation et l'encadrement des jeunes en Côte d'Ivoire.

- L'Eglise Protestante Méthodiste du Bénin à travers l'entreprise LANSO S/D est intervenue sur le projet «Efficacité énergétique».
- Le CERAP d'Abidjan a exposé sur le projet ASMU (Action Sociale en milieu Urbain).
Après ces différents exposés, plusieurs questions ont été posées aux panelis-

tes pour des éclaircissements sur les projets présentés.

L'après-midi a été consacré aux travaux de groupe, dans un premier temps sur la méthodologie d'élaboration de projet selon le canevas de l'OIT et dans un second temps, sur le partage d'expériences de projets réalisées dans le cadre de l'emploi jeunes, entre les organisations religieuses du même groupe.

Deuxième journée (lundi 7 septembre 2015)

Cette deuxième journée a débuté par la cérémonie d'ouverture du séminaire qui a été présidée par le Chef de Cabinet, représentant Monsieur le Ministre de l'Emploi, des Affaires Sociales et de la Formation Professionnelle de Côte d'Ivoire. Étaient également présents à cette cérémonie, le Directeur Général du CERAP, les représentants du Conseil Œcuménique des Églises et de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture et le Directeur du Bureau BIT-Abidjan qui ont tour à tour pris la parole.

La deuxième session du séminaire a commencé par un panel en plénière sur le thème: «contribution du secteur privé au développement». Cinq (05) panelistes issus de la Côte d'Ivoire, de l'Égypte, du Ghana et de l'Ouganda ont présenté à tour de rôle des projets en lien avec le thème ci-dessus indiqué.



Timothée Ody, président de MTC en Côte-d'Ivoire, avec d'autres représentants.

Les travaux se sont poursuivis en des groupes de travail. Trois groupes ont été constitués pour réfléchir et échanger sur:

- Les activités de renforcement des capacités;
- La création de partenariat Sud-Sud et triangulaire;
- La création et le renforcement des réseaux et des plateformes.

Les séminaristes ont suivi par la suite une contribution du Cardinal Turkson, président du Conseil Pontificale Justice et Paix, sur la notion de travail décent. Le cardinal a abordé dans son exposé, le problème de l'emploi des jeunes en Afrique, l'inadéquation formation/ emploi et les questions de migration sur lesquelles il a déploré le mutisme des gouvernements des pays Africains face aux voyages suicidaires de jeunes Africains vers

l'Europe, à la recherche d'un mieux être social.

Troisième journée (mardi 08 septembre 2015)

La troisième journée a débuté avec la 3ème session du séminaire qui a porté sur le thème: «Les conditions de travail les plus difficiles: travail des enfants, travail forcé, migration».

La matinée a été entièrement consacrée à un panel. Cinq (05) panelistes ont successivement pris la parole pour présenter les projets réalisés par leurs organisations respectives, en lien avec le thème. Un temps d'échange très enrichissant a suivi ces différentes présentations.

Les travaux de l'après-midi ont consisté en l'analyse en travaux de groupe, des projets de feuille de route et de déclaration du sé-

minaire proposés par Pierre Martinot Lagarde, Conseiller spécial sur les questions religieuses à l'OIT-Genève, organisateur du séminaire. Une séance plénière a permis de valider les deux documents, après la prise en compte des amendements des participants.

Le séminaire a pris fin par une cérémonie de clôture présidée par Pierre Martinot Lagarde qui a remercié les participants pour la qualité du travail abattu durant les trois jours de rencontre. Il a encouragé les séminaristes à mettre en place les groupes de travail interreligieux au niveau national pour continuer les échanges et développer des projets sur le travail décent.

Timothée ODY. Président de la Coordination Africaine

Séminaire des Iles de l'Océan Indien à Madagascar

Le 2 au 7 Aout 2015 a été réalisé le Séminaire des Iles de l'Océan Indien du Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens .Cette rencontre a été possible; grâce à l'appui du MMTC qui a payé les tickets d'avion pour les délégués de l'Ile Maurice, de Rodrigue ,de La Réunion et d'Egypte, les deux derniers étant absents à la dernière heure et aussi le voyage pour les Malagasy hôte.

Cette réunion avait commencé par l'arrivée de l'aumônier international du MMTC Guy Boudaud le 23 Juillet après sa visite à Rodrigue .venu pour la première fois à Madagascar, l'aumônier international a voulu visiter quelques autorités ecclésiastiques du diocèse: l'Archevêque d'Antananarivo Mgr Odon Razanakolona, quelques membres de la CEPAL (Commission Episcopale pour l'Apostolat des Laïcs); Mr Rakotobe SG et son adjoint, à qui il a présenté son désir de travailler en étroite collaboration. L'aumônier a aussi démontré l'utilité des accompagnateurs spirituels, pour les mouvements. Les membres des Equipes de base d'Antananarivo et certaines régions telles que Toamasina et Fénerive Est ont eu la chance de rencontrer Père Guy.

A Fénerive Est, l'aumônier international accompagné par Angéline, présidente nationale du Mouvement Iray Aina a rendu visite, à l'évêque de ce diocèse Son Excellence Mgr Marcellin, aux militants de cette région, et aux jeunes militants de T A K(JOC). Cette rencontre était très riche et prometteuse pour la relève et la continuité du mouvement de cette localité.

A Toamasina, un rendez-vous avec son Excellence Mgr Désiré Tsarahazana, Archevêque de l'Archidiocèse Est et président de la Conférence Episcopale des Evêques de Madagascar a eu lieu .La rencontre était axée sur l'importance d'impliquer les prêtres pour l'accompagnement spirituel des mouvements. Partout où

P. Milazare Daniel ainsi que le co-président international Tolbize Jean Claude. Angéline, co-présidente d'Iray Aina, P.Totozafy Jean Louis, aumônier du diocèse d'Antsiranana et JEAN Pierrot responsable des mouvements des iles de l'océan indien, formaient les participants de Madagascar à ce Séminaire. Les «séminaris-

présidente de Iray Aina mouvement du pays hôte a saluée tous les participants de ce séminaire et a souhaiter la bienvenue à Madagascar. Elle a remercié le MMTC d'avoir organisé la rencontre dans son pays, elle remerciait également les invités qui sont venus honorés de leur présence ce que Iray Aina vit en tant que mouvement, ses relations et sa présence dans le monde.

Après Jean Pierrot en tant que responsable des mouvements des iles a réitéré les salutations et les remerciements pour les mouvements qui ont répondu présents à ce séminaire. Il regrette beaucoup l'absence de l'île de la Réunion et l'Egypte membre de la coordination de l'océan indien. La rencontre des iles a-t-il dit est la suite logique du séminaire international d'Haltern Am See (Allemagne) en 2013, c'est pourquoi le thème est le même: «Bâtissons une société juste, fraternelle et durable». Beaucoup d'inégalité existe entre les hommes, les travailleurs, entre riches et pauvres. Pour adhérer dans le mouvement du MMTC, on ne nous demande pas d'être riche, c'est notre baptême et notre volonté de militer contre les injustices de la

La rencontre était axée sur l'importance d'impliquer les prêtres pour l'accompagnement spirituel des mouvements

l'aumônier international passait il distribuait le petit livre intitulé «Accompagnement spirituel des équipes de base» écrit et édité par MMTC.

L'arrivée des délégués était prévue le 2 aout: pour les Mauriciens Robert et Manuella accompagnés par P. Guichoux René aumônier; les Rodriguais sont représentés par Bernadette et Céladia accompagnées par

tes» étaient logés à la Maison Sacré-Cœur des Pères Dehoniens à Ambolokandrina Antananarivo.

L'ouverture officielle du 3 Aout, de cette rencontre a été prononcée par l'aumônier international Guy Boudaud en présence de tous les délégués participants, leurs accompagnateurs spirituels cités plus haut et de quelques invités.

Angéline en tant que co-

vie qu'il nous faut et cela en faisant la révision de vie que nous atteindrons notre but: bâtir une Société Juste.

Pour ce séminaire il a demandé à ce que tout le monde met du sien pour la réussite de cette réunion.

Le Co-président du MMTC a ensuite expliqué comment on est arrivé à cette rencontre. Le MMTC a-t-il dit n'est pas une institution qui finance des projets et il est loin d'avoir des moyens pour financer quoi que ce soit, mais l'utilité d'un séminaire entre deux assemblées générales est toujours nécessaire et c'est la raison pour laquelle le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens a jugé prioritaire ce séminaire des îles de l'océan indien comme pour les autres coordinations. La suite c'est le séminaire de l'Afrique de l'Ouest et du Centre qui se fera après celui-ci à Ouagadougou (Burkina Faso). Des documents de travail ont été envoyés pour être répondus par les délégués de chaque mouvement et il souhaitait à ce que tous les participants ont travaillé en équipe aux réponses.

L'aumônier international a remercié tous les participants et les invités pour leur présence et il a mis un point sur la situation mondiale des travailleurs actuellement dans le monde en matière d'injustice. Les travailleurs ne reçoivent pas de salaires suffisants pour nourrir leurs familles, des migrants quittent leurs pays pour fuir la guerre, des chômeurs qui n'arrivent à trouver du tra-



Militants au séminaire des îles de l'océan indien.

vail avec ou sans diplôme. Tout ceci nous incite à bâtir une société juste, fraternelle et durable. Nous allons travailler sur les documents a-t-il continué pour changer quelque chose. Et ensuite il a déclaré ouvert le séminaire des îles de l'océan indien. Ensuite un temps de parole a été donné au SG du CEPAL: «C'est un moment important dans la vie d'un mouvement de faire un séminaire comme celui-ci et surtout de pouvoir recevoir des militants pour échanger les nouvelles de chaque pays. Cela montre que Iray Aina vit et le Cepal est fier de ce mouvement». Il a présenté les excuses de l'évêque responsable pour son absence à cause de sa responsabilité dans son diocèse et la réunion de la conférence épiscopale prévue au même moment dans une autre localité.

Le SG du SEKRIMA a félicité le mouvement pour l'avoir invité à cette ouverture et il souhaite la collaboration entre le syndicat et le mouvement, non seulement pour la lutte contre les injustices vécues des travailleurs mais aussi en tant que chrétiens. Le syndicat a-t-il précisé agit grâce aux informations dénoncées par des associations comme le vôtre. Plusieurs irrégularités sur l'application des lois font défaut et l'Etat ferme les yeux sur certains faits bien connus des dirigeants, comme le cas de la plupart des entreprises des zones franches. Le SG tend la main aux mouvements présents pour un meilleur partenariat.

A la messe d'ouverture de la journée, les invités étaient présents dans la grande chapelle des Pères Dehoniens: M. Lanto, coordinateur du Bureau de Co-

ordination des Actions Sociales (BUCAS) du diocèse d'Antananarivo, M. Ange Rakotobe SG du CEPAL, Maurice adjoint du SG CEPAL; M. Botoudi Rémi, SG du SEKRIMA (Syndicat Chrétiens de Madagascar). Le SG de Justice et Paix et de l'ARRUPE n'ont pas pu venir.

P. Guy Boudaud a présidé la messe, entouré des autres aumôniers, et a mis en évidence l'utilité d'une telle rencontre entre mouvement et cela devrait être mise entre les mains de Dieu. Le thème du séminaire international: «Bâtissons une société juste, fraternelle et durable» reprise à cette réunion des mouvements des îles a été prononcé pendant les intentions de prière. Le partage, les réactions sur le contenu de l'évangile de cette journée ont marqués cette première messe.

Chaque participant a dit quelques mots sur les versets lus.

Les jours suivants c'est la restitution du travail sur les questionnaires concernant le changement climatique.

Chaque mouvement a fait «ses devoirs» et les constats ont été les suivants:

- Tous sont appelés à vivre la solidarité et la fraternité peu importe l'endroit.
- La dépossession de la terre: un permis foncier donné à une société devient un permis foncier (corruption).
- L'argent entraîne la dégradation des mœurs-prostitution-drogue-corrupcion-alcool.
- La famille est touchée par le bas salaire-le grand écart de salaire entre dirigeant et travailleur –le chômage-le revenu de survie qui nécessite un autre travail.
- Il faut des regards réalistes et optimistes.
- Le climat de peur de la société- peur de perdre l'emploi-peur de perdre des avantages- peur pour sa vie.
- Le rôle et le poids des églises –pas assez de chrétiens qui s'engagent dans les affaires d'un pays-attente de parole de l'église.
- Il faut une politique de l'Etat au service de tous.
- Recherche d'une école qui humanise.
- Passer d'une économie de subsistance à ne économie qui permet de gagner dignement sa vie

vers une économie au service de l'homme.

M. Lanto coordinateur du BUCAS a fait un exposé sur les dangers du changement climatique, les causes et les conséquences.

POURQUOI AGIR? Par ce que:

- Nous ne sommes pas les maitres de la terre, nous sommes le gérant.
- L'avenir de la terre est entre nos mains.

Les travailleurs ne reçoivent pas de salaires suffisants pour nourrir leurs familles, des migrants quittent leurs pays pour fuir la guerre, des chômeurs qui n'arrivent à trouver du travail

Observations (environnement) sont: il faut changer de mentalité, éduquer les enfants, il y a beaucoup d'initiative mais pas de suivi, cultiver le sens du bien commun.

COMMENT AGIR?

● Définir des petites pistes d'actions, les faire savoir et les valoriser.

VOIR AVEC QUI AGIR:

- Mouvements d'actions catholiques et autres associations laïques ou chrétiennes.
- Créer des liens avec les quartiers, villages et communes.

● Dieu nous associe à la création.

PISTES D'ACTIONS COMMUNES

- Informations régulières entre les îles: sur les problèmes rencontrés et les actions à mener.
- Rechercher ce qu'une famille a besoin pour vivre:
 - Se nourrir.
 - Se loger.
 - Assurer l'éducation.
 - Faire connaître le droit, le devoir de la terre.
 - Ecole de qualité au service de tous.
 - Encourager les jeunes à cultiver la terre.

- Appeler les chrétiens et les responsables des Eglises à avoir une présence active pour progresser vers une société juste, fraternelle et durable.

A la fin, les délégués à la demande de Pierrot ont procédé à la mise en place du bureau des mouvements des îles de l'océan indien pour pouvoir bien fonctionner surtout en ce qui concerne la communication. Il se compose de: Pierrot 1er responsable pendant son mandat, Manuella, Céladia, Angéline et P. Totozafy l'aumônier des îles, sont les membres. Le bureau va essayer d'entendre le mouvement des îles, au Comores, Mayotte et trouver un moyen à ce que les Seychelles se réveillent. Pour l'île de la Réunion des contacts vont se faire pour connaître ce qui ne va pas dans ce mouvement. Nous sommes conscient sur le problème d'Egypte, nous le soutenons par la prière et se communique autant qu'on peut à Sabah Le frais de communication étant le problème, les participants se sont convenus pour une cotisation de chaque île afin de régler ceci.

Jean Pierrot

Bâtir une société juste, fraternelle et durable

Dans un contexte économique et social difficile, enjeux et défis pour les mouvements d'action catholique

Contenu de l'échange:

1. Des chiffres à propos de l'économie mondiale

Révoltants, ils manifestent également des possibilités de réactions et d'actions il existe d'immenses richesses sur la planète mais elles sont mal réparties ils renforcent cette conviction: un autre monde est possible, souhaitable, indispensable, à construire

Voici la répartition de la fortune mondiale par continent en 2014 (source: Crédit Suisse):

- L'Amérique du Nord dispose de 34,7% alors que l'Amérique latine en a seulement 3,5%.
- L'Europe dispose de 32,4%.
- L'Asie Pacifique dispose de 18,9%.
- La Chine dispose de 8,1%.
- L'Inde dispose de 1,4% et l'Afrique de 1,1%.

Selon Oxfam, la part du patrimoine mondial détenu par 1% des plus riches était passée de 44% en 2009 à 48% en 2014 et dépasserait les 50% en 2016.

2 constats rapides:

- La moitié du globe appartient à 1%.
- 80% de la population mondiale se partagent les 5,5% des richesses.

2. Le contexte économique et social actuel

Un article du journal «Le Monde» (article du 16 Mai de cette année) interpellait ses lecteurs à travers un titre

Il existe d'immenses richesses sur la planète mais elles sont mal réparties ils renforcent cette conviction: un autre monde est possible

choc «la fraternité comme politique publique», il invitait à créer un ministère de la fraternité plutôt qu'un ministère de l'identité nationale et de l'immigration comme par le passé en France.

Il dénonçait les fractures sociales et culturelles, les inégalités qui se créent et se développent entre riches et pauvres entre pays et à l'intérieur d'un même pays. Il signalait les replis identitaires augmentés par la défiance croissante vis à vis des immigrants, l'existence de ghettos, de personnes marginalisées,

d'exclus. Il déplorait les ressorts cassés: respect, intégration, solidarité, il constatait la montée des partis extrémistes, du racisme et d'autres discriminations. Cette situation entraîne un certain nombre d'attitudes de ris-

- L'attitude des mouvements, c'est de regarder le possible, de valoriser toute action, si petite soit-elle.

Quelles pierres d'attente?

- Ce qui peut nous aider, c'est l'émergence de la société civile – nous ne sommes pas les seuls à réagir – autour de nous, des personnes, des associations montrent qu'un autre monde est possible à travers leurs combats: exemple tout ce qui se vit autour des migrants: aide à l'apprentissage de la langue, soutien pour les papiers, pour la recherche d'un logement etc.
- Ce qui peut nous aider, c'est cette prise de conscience plus générale que nous sommes dans une impasse, que nous ne pouvons pas continuer comme ça. Elle nous aide à passer du refus à l'action qui bâtit, qui ouvre des possibles. Je pense à ce que permettent les forums sociaux mondiaux qui réunissent des militants qui ne résignent pas, qui ont des projets, des actes qui font bouger les personnes mais aussi les mentalités.
- Ce qui peut nous aider, c'est l'élan donné à l'Eglise par le pape François qui valorise l'action vécue par les personnes de milieu populaire. Il nous apprend l'estime pour

ques: celui de s'en tirer seul, de faire partie des gagnants, de laisser au bord de la route, ceux qu'on appelle les perdants que l'on risque de culpabiliser. Le grand risque, c'est de s'enfermer dans la résignation.

3. Enjeux et défis pour les mouvements

- Même les défis sont énormes et peuvent faire peur, les mouvements ne peuvent pas se dérober.
- Plusieurs attitudes possibles: la révolte, la passivité, la résistance.

tout ce qui se vit comme solidarité, comme fraternité. Il nous invite à changer notre regard sur des personnes que l'on a tendance à sous-estimer, à juger. Dans son discours en Bolivie à Santa Cruz, il a souligné la capacité d'imagination, de transformation de ceux que l'on croit sans pouvoir, sans imagination, sans capacité d'action.

● Ce qui peut nous aider, c'est la formidable confiance que Dieu nous fait en nous associant à sa création. Par notre baptême, nous sommes faits prêtre, chargé du lien entre le monde des hommes et le monde de Dieu- prophète porteur de bonne nouvelle et roi, chargé de dominer la terre. L'Évangile est un trésor et notre foi au Christ est une chance.

4. La place des mouvements d'action catholique

D'abord, ce sont des mouvements, ça indique l'action, le refus du défaitisme, le désir de ne pas se taire devant les situations d'injustice.

Puis il y a le mot catholique. Il indique une personne et une source: le Christ et l'Évangile.

Quelles sont leurs forces et leurs faiblesses?

Leurs forces

- C'est leur longue expérience d'action et de résistance... de victoires et de défaites.
- C'est aussi leur dimension internationale. La découverte de l'appartenance à une grande famille humaine. C'est une chance d'appartenir au MMTC de sentir relié à d'autres mou-

vements. Les travailleurs vivent souvent des situations comparables et l'action des uns fait progresser les autres.

- C'est également la Bonne Nouvelle dont ils sont porteurs: l'amour de Dieu pour ce monde, qu'il veut faire réussir, Son message de vie et d'espérance et l'action de son Esprit nous font espérer, croire en l'avenir malgré tous les obstacles «Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde».

Il existe d'immenses richesses sur la planète mais elles sont mal réparties ils renforcent cette conviction: un autre monde est possible

- Notre force, c'est aussi la pensée sociale de l'Eglise qui est une traduction en orientations, en actes de l'Évangile.
- Notre force, c'est également le courage des membres des mouvements déterminés à contribuer à faire ce monde meilleur en remettant l'homme au centre. Au MMTC, nous avons la chance de relire l'action menée par les mouvements et nous la partageons à travers la revue «Infor».
- Notre richesse, c'est aussi la révision de vie avec le voir, juger, agir qui fait des membres des mouvements, des croyants en Dieu mais aussi des acteurs

d'un monde à transformer. En disant cela, nous n'oublions pas les autres pratiques et parmi elles, les temps de formation.

Leurs faiblesses

- C'est le vieillissement de leurs membres et la difficulté du renouvellement: c'est important de travailler ensemble: adultes, jeunes de la JOC, enfants. C'est important d'avoir des initiatives en direction des jeunes pour leur faire con-

qui exclue.

- Une manière de rechercher le bonheur en privilégiant le service par rapport au pouvoir, avec le souci de l'être avant l'avoir.
- Une manière de vivre en société en étant soucieux de créer des relations, de mettre en lien, de faire sortir de l'isolement- il y a aussi le choix d'être acteur et pas seulement consommateur.
- Le choix de la fraternité en regardant l'autre comme un frère et non un concurrent, en le considérant comme un égal. Les Béatitudes ne sont-elles pas une charte de la fraternité!
- Une manière de regarder le monde à la manière du pape François en étant attentif aux possibles, aux alternatives, aux projets qui créent de l'espérance. C'est le regard du Christ dans l'Évangile. En même temps, le souci des mouvements, c'est de travailler avec des alliés, des partenaires, croyants ou non désireux d'apporter leur part.

PS: Cet apport avait été demandé par Jean Claude Tolbize co-président du MMTC et Christian –responsable du centre Carfour. Ce centre est le lieu de travail, de formation des mouvements d'action catholique de l'île Rodrigues.



Guy Boudaud, aumônier général du MMTC

Merci pour votre engagement!

Dans le dernier numéro d'INFOR nous avons publié un article sur les adieux dans la joie de Betina et de Jean-Michel et leurs remerciements pour tout ce qu'ils ont appris avec leur passage par le Secrétariat général du MMTC.

Beaucoup d'entre nous avons eu la chance de partager ces temps de travail au Secrétariat général, au Conseil international et dans tant d'autres rencontres dans les mouvements visités qui leur ont permis de nous rappeler nos tâches et l'importance d'une solidarité vécue par tous les mouvements du MMTC.

Leur mandat s'est déroulé pendant une période peu facile. Des changements structurels importants se produisaient avec moins de personnes libérées pour réaliser le travail. Betina devenait la seule permanente dans un contexte de difficultés économiques. Pourtant, la priorité tant pour Jean-Michel que Betina a été de faire en sorte que le MMTC reste la voix des travailleurs chrétiens dans le monde. Grâce à leur disponibilité, ils ont contribué à faire avancer le MMTC, et grâce à leur travail, ils y ont contribué d'une manière déterminante.

La contribution de Jean Michel a été une grande démonstration de générosité, il faut être heureux d'avoir pu compter sur un trésorier "bénévole à cent pour cent" qui pouvait assumer cette tâche malgré les difficultés de départ, et qui a réussi à consolider les ressources du MMTC. On ne compte plus les heures de travail, de voyages, de réunion ou de travail à domicile. Un travail se re-



Betina et Jean Michel.

flétant dans la joie exprimée lors de chaque rencontre du Conseil International. Avec l'aide de Victor, il nous a permis de mieux comprendre les budgets, bilans et autres comptes, facilitant ainsi notre prise de décisions et notre connaissance de la situation financière. Plus qu'un trésorier, il a été un membre de plus au sein d'une équipe.

Remercions aussi Christine, son épouse, et toute sa famille qui ont soutenu Jean-Michel tout au long du mandat. Ils savent bien, eux, le nombre d'heures qu'il a consacrées au service du MMTC!!

Nous voulons également remercier Betina, un MERCI en lettres majuscules pour tout le travail réalisé avec et pour le MMTC. Tu as travaillé bien au-delà de ce que prévoyaient tes conditions de travail. Merci pour tous les courriels envoyés aux petites heures de la nuit, merci pour l'énergie mise au service des projets et de l'avenir du MMTC; merci pour tes visites toujours encourageantes qui ont stimulé les mouve-

ments; merci pour ton sourire et ta joie de vivre. Nous n'oublions pas non plus ta famille et tes amis qui t'ont accompagnée pendant ce parcours. Et bien que tu sois une citoyenne du monde, nous savions à quel point ton Equateur natal te manquait!!

Enfin, des mots de remerciements pour l'ACO de France et la KAB d'Allemagne et tous les autres mouvements d'où émanent les militants qui construisent cette maison commune qu'est le MMTC. Aujourd'hui ces mouvements œuvrent à la formation de laïcs, de travailleurs chrétiens, de manière à construire une société plus humaine et contribuer à vivre l'expérience de l'Eglise universelle.

Malgré toutes les générosités existantes, le défi pour nos mouvements et pour tous les militants travailleurs chrétiens, est de pouvoir nous doter d'une structure internationale comptant sur les personnes suffisantes pour répondre aux objectifs et aux besoins actuels du MMTC. Les conditions de

travail de millions de personnes partout dans le monde posent des défis importants au MMTC et ils ne peuvent être relevés avec la structure internationale que nous avons actuellement. La réponse à cette situation est à rechercher tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du MMTC, de sorte que celui-ci puisse être un espace de communion de vie et d'action, mais aussi communion de biens, qui nous pousse à fournir les ressources économiques et humaines nécessaires pour mener à bien la tâche à laquelle nous appelle l'Eglise.

Heureux ceux qui comme Betina et Jean Michel, promeuvent l'universalité du travail décent et la fraternité au sein d'une nouvelle culture de la vie, une vie faite de meilleures conditions de travail, de formation, de prise de conscience, de coopération et de solidarité universelle, en particulier avec les plus appauvris de la terre. Heureux soient-ils, Seigneur!



Jean Claude Tolbize
et Charo Castelló
Coprésidents MMTC